

innocente toutes les bénédictions d'en haut ! Combien de fois me suis-je réjoui, en voyant se développer et s'embellir graduellement ton esprit et ton corps, temple du Saint-Esprit, vase admirable destiné à recevoir un jour le corps et le sang de Jésus dans la sainte Eucharistie ! Combien de fois ai-je admiré l'éclat de la robe sans tache de ton âme, et les vertus infuses de Foi, d'Espérance et de Charité, qui brillaient en elle comme des écrins de pierres précieuses... O mon enfant ! la beauté d'une âme innocente est bien faite pour charmer les regards des anges.

L'ENFANT.—O mon bon Ange, que je vous suis reconnaissant pour les soins si tendres, dont vous m'avez entouré, lorsque j'étais au berceau !

TRAIT.—On rapporte que le père d'Origène allait souvent au berceau de son petit enfant, pour contempler en lui l'image de Dieu. L'enfant dormait ; ce père plein de foi, se mettant à genoux, lui découvrait la poitrine et la baisait avec respect, comme un temple vivant de l'Esprit-Saint.

NOTA. Les deux dialogues ci-dessus sont extraits d'un excellent petit manuel de piété, que nous voudrions voir entre les mains de tous les enfants, qui doivent faire cette année leur première Communion.

Chez Granger, frères, ou chez Cadieux et Derome, à Montréal.
Prix : 25 centins, l'unité ; \$2.50 la douzaine.

Devoirs de son état.—“ Dans toutes vos œuvres, dit l'Esprit-Saint, souvenez-vous de vos *finis dernières*.” Chaque condition, chaque état a sa perfection qui lui est propre ; tous nous devons tendre à cette perfection.

L'Esprit de la véritable piété.